Vénérable Gérasime du Jourdain

Commémoré le 4 mars

Saint Gérasime était originaire de Lycie (Asie Mineure). Dès ses premières années, il se distingua par sa piété. Ayant reçu la tonsure monastique, il se retira dans le désert de la Thébaïde (en Égypte). Par la suite, vers l'an 450, le moine arriva en Palestine et s'établit au Jourdain, où il fonda un monastère.

Pendant un certain temps, saint Gérasime fut tenté par l'hérésie d'Eutychès et de Dioscore, qui ne reconnaissaient que la nature divine en Jésus-Christ, mais pas sa nature humaine (c'est-à-dire l'hérésie monophysite). Saint Euthyme le Grand (20 janvier) l'a aidé à revenir à la vraie Foi.

Saint Gerasimus a établi une règle monastique stricte. Il passait cinq jours de la semaine dans la solitude, s'occupant de travaux manuels et de prières. Ces jours-là, les habitants du désert ne mangeaient pas de nourriture cuite et n'allumaient pas de feu, mais ne mangeaient que du pain sec, des racines et de l'eau.

Le samedi et le dimanche, tous se sont réunis au monastère pour la Divine Liturgie et pour participer aux Saints Mystères du Christ. Dans l'après-midi, prenant une provision de pain, de tubercules, d'eau et une brassée de branches de palmier dattier pour tresser des paniers, les habitants du désert regagnaient leurs propres cellules. Chacun n'avait que de vieux vêtements et une natte sur laquelle il dormait. Lorsqu'ils sortaient de leurs cellules, la porte n'était jamais verrouillée, de sorte que chacun pouvait entrer et se reposer, ou prendre ce dont il avait besoin.

Saint Gerasimus lui-même atteint un haut niveau d'ascèse. Pendant le Grand Carême, il ne mangea rien jusqu'au jour même de la Résurrection Toute Radieuse du Christ, lorsqu'il reçut les Saints Mystères. Sortant dans le désert pour tout le Grand Carême, Saint Gérasime emmena avec lui son disciple bien-aimé Saint Cyriaque (29 septembre), que Saint Euthyme lui avait envoyé.

Lorsque saint Euthyme le Grand mourut, saint Gérasime vit comment les anges portaient l'âme du défunt jusqu'au ciel. Emmenant Cyriacus avec lui, le moine partit immédiatement pour le monastère de Saint Euthyme et consacra son corps à la terre.

Saint Gérasime mourut paisiblement, pleuré par ses frères et disciples. Avant sa mort, un lion avait aidé Saint Gerasimus dans ses tâches, et à la mort de l'Ancien, il mourut sur sa tombe et fut enterré à proximité. C'est pourquoi le lion est représenté sur les icônes du saint, à ses pieds.

Vénérable Gerasimus de Vologda

Commémoré le 4 mars

Saint Gerasimus, Premier Merveilleux Vologda, a accepté la tonsure monastique le 4 mars (à cette époque, il était d'usage de donner à un nouveau moine le nom du saint commémoré le jour de sa tonsure) au monastère de Kiev Gniloe Dormition, après avoir été attiré par le Grottes où Saint Théodose (3 mai) s'est isolé pendant le Grand Carême.

Par obéissance aux frères, saint Gérasime accepta le rang de hiéromoine. À l'imitation des exploits des Pères d'autrefois, le moine se sentit attiré par la Rus du Nord et il arriva à la rivière Vologda (19 août 1147). Il a béni la colonie naissante sur la rive droite, "prédisant qu'ici serait une grande ville".

Le saint a choisi la forêt vierge dense pour son lieu d'habitation, séparé de la colonie par le ruisseau Kaisarova. Là, le moine construisit une hutte et, dans la solitude tranquille, il se consacra à la contemplation de Dieu, à la prière et au travail incessants. Il a construit une église en l'honneur de la Très Sainte Trinité, et c'est ainsi que le premier monastère du nord nommé d'après la Très Sainte Trinité a vu le jour. Le monastère a servi à l'illumination spirituelle des peuples environnants.

Le moine s'endormit paisiblement dans le Seigneur le 4 mars 1178, jour de sa tonsure

monastique et de la fête de son homonyme Saint Gérasime du Jourdain.

Vénérable Joasaph de Snetogorsk, Pskov

Commémoré le 4 mars

Les Saints Hiéromartyrs Joasaph de Snetogorsk et Basile de Mirozh ont souffert sous les Allemands dans deux des plus anciens monastères de Pskov au XIIIe siècle. Saint Basile dirigea le monastère du Sauveur-Transfiguration de Mirozh, fondé en 1156 par saint Niphon, évêque de Novgorod (8 avril), et par saint Abraham de Mirozh (24 septembre).

Saint Joasaph était higoumène (et selon certaines vies de saints de Pskov, le fondateur) du monastère de la Nativité de la Très Sainte Théotokos sur le mont Snatna. Les ascètes consacraient beaucoup de travail et de souci au bien-être extérieur et intérieur des monastères. Conformément à la règle stricte de la vie monastique cénobitique, introduite dans son monastère par saint Joasaph, la vie des moines était remplie de prière, d'abstinence et de travail. (Près de quatre-vingt-dix ans après la mort de saint Joasaph, sa règle monastique a été réintroduite dans la nouvelle règle monastique du monastère de Snetogorsk par l'archevêque Dionysius de Souzdal). Le monastère de Snetogorsk trouve ses origines dans les efforts de saint Euphrosynus de Pskov (15 mai) et de saint Savva de Krypetsk (28 août).

Ces deux monastères se trouvaient à l'extérieur des murs de la ville et n'avaient aucune défense. Le 4 mars 1299, les Allemands fondent sur Pskov et brûlent les monastères de Mirozh et Snetogorsk. Lors de l'incendie des églises, les saints Basile et Joasaph et les autres moines ont enduré une mort atroce. Il y avait à cette époque beaucoup de souffrance dans la ville, et pour les moines des autres monastères, et aussi pour les femmes et les enfants, mais "par les prières des saints moines martyrs, le Seigneur a préservé les combattants". Sous la conduite du prince de Pskov, Saint Dovmont-Timothée (20 mai), ils sortirent contre l'ennemi et près de l'église des saints Apôtres Pierre et Paul, ils vainquirent les envahisseurs sur les rives de la rivière Pskova.

Les saints Basile et Joasaph ont été enterrés avec leurs compagnons ascètes sous des cryptes dans les églises de leurs monastères. La tête vénérable et une partie des reliques de saint Joasaph ont été conservées à l'air libre dans un reliquaire spécial dans l'église du monastère de Snetogorsk. Le saint prince Dovmont "sur son héritage légitime" a construit une église en pierre au monastère de Snetogorsk à la place de celle qui avait brûlé, et il a facilité la restauration de la vie monastique dans les monastères en ruine.

Peu de temps après la mort martyre des saints Basile et Joasaph, leur glorification ecclésiastique eut lieu à Pskov. Sur le manuscrit Pskov Prologue des XIVe-XVe siècles, ils sont répertoriés le 5 mars. Mais dans la Chronique de Pskov et les anciens Synodikons de Pskov (listes de saints), le jour de la mort bénie des saints moines martyrs est donné comme le 4 mars, et actuellement, c'est le jour de leur commémoration. La Chronique mentionne le prêtre Joseph, et le Prologue mentionne le prêtre Constantin comme leurs compagnons d'infortune.

Prince Basile de Rostov

Commémoré le 4 mars

Le saint prince Basile de Rostov appartenait en lignée au Suzdal Monomashichi, célèbre dans l'histoire russe. L'arrière-grand-père du saint était Yuri Dolgoruky, et son grand-père était le Grand Prince Vsevolod III "Big-Nest" (+ 1212), frère de Saint Andrew Bogoliubsky (4 juillet), qui avait été héritier et continuateur de l'œuvre de Saint Andrew Bogoliubsky. De Vladimir-on-Klyazma, qui est devenue la capitale de l'ancienne principauté de Rostovo-Souzdal, Vsevolod "Big-Nest" a à lui seul fixé le cours des affaires de l'ensemble de la Grande Rus. Le "Lay of Igor's Campaign" ("Slovo o polku Igoreve") dit qu'il pouvait "éclabousser la Volga avec des

rames et renflouer le Don avec des casques".

Petit-fils aîné de Vsevolod de son fils aîné Constantin, Saint Basile est né le 7 décembre 1208 à Rostov, où son père régnait en tant que prince. Il y passa son enfance et, en 1216, lorsque Constantin Vsevolodovich devint grand prince de Vladimir, Rostov fut attribué à Basile (il avait alors huit ans) comme apanage princier pour se gouverner lui-même.

La vaillance militaire, le devoir sacré de servir le pays, le sens de la justice et l'écoute de ses aînés, tout cela sont des caractéristiques traditionnelles d'un défenseur princier russe de la terre, et tous étaient présents à Basile. Le père du saint, le grand-prince Constantin, mourut le 2 février 1218, alors que Basile n'avait pas encore dix ans. Le guide du jeune prince de Rostov devint alors son oncle, le Grand Prince Saint Yuri de Vladimir (4 février).

Pendant vingt ans, le prince Yuri a gouverné Vladimir, et pendant toutes ces années, Basile a été son ami le plus proche et son confident. Les chroniques notent la belle figure vibrante de Basile, son regard brillant et majestueux, son audace dans le piégeage du gibier sauvage, sa bienfaisance, son esprit et son assiduité profonde, ainsi que sa douceur et sa bonhomie dans les relations avec les nobles : « Quiconque le servait, quiconque mangeait son pain et buvait la coupe avec lui, ne pourrait jamais être le serviteur d'un autre prince.

En 1219, Basile participa à une campagne des forces de Vladimir-Souzdal contre les Bulgares de la Volga, et en 1221 à une campagne à l'embouchure de la rivière Oka. Saint Yuri a ensuite été retenu en otage à Nizhni Novgorod.

En 1223, les premiers Tatars (Mongols) apparaissent dans les steppes du sud, « un peuple inconnu », venu d'Asie. Leurs premières victimes furent les Polovetsiens alliés de Rus. Les princes russes, avec les khans polovetsiens (dont beaucoup avaient accepté le saint baptême), décidèrent de résister aux pillards des steppes avant qu'ils n'atteignent la Terre russe. Saint Basile dirigeait un détachement auxiliaire, envoyé par le Grand Prince Yuri pour participer à la campagne russe des steppes.

L'ennemi s'est présenté plus tôt que prévu. Et la division séculaire des principautés annexes s'est avérée incapable d'agir efficacement dans une guerre à grande échelle. Le détachement de Basile n'était pas à temps pour la bataille décisive, et de Tchernigov vint la triste nouvelle de la destruction des forces russes à la rivière Kalka le 16 juin 1223. C'était un mauvais présage, et la tempête se profilait à l'est . Basile et sa compagnie sont retournés à Rostov.

En 1227 (ou 1228) Basile se maria, prenant Maria, fille de Saint Michel de Tchernigov (20 septembre) comme épouse. L'oncle de Basile, Saint Yuri, avait déjà épousé la sœur de Saint Michel [c.-à-d. L'oncle de Basil, Yuri, avait épousé la tante de Maria]. En 1231, le fils aîné de Basile, Boris, est né.

Les nuages d'orage se sont épaissis sur la Russie. Le 3 mai 1230, "la terre a tremblé pendant la liturgie", et la famine et la peste sont venues sur Rus cette année-là. En 1232, les Tatars établirent un camp d'hiver, ayant à peine atteint la capitale des Bulgares de la Volga. La vie a suivi son cours et le prince Yuri en 1236 a marié ses fils Vladimir et Mstislav, et Basile s'est réjoui de leurs mariages. Tous, cependant, n'avaient guère plus d'un an à vivre, car les Tatars avaient déjà pris la terre volga-bulgare.

En 1237, le tourbillon tatar déferla sur Rus. En décembre, Ryazan est tombé sous Batu. Le prince Yuri avait décidé de ne pas envoyer ses forces pour fournir de l'aide, car il était confronté à la difficile défense de Vladimir. Les Tatars lui ont offert la paix et il était prêt à négocier. Mais les conditions de la paix, tribut et servitude vassale sous le Khan, étaient inacceptables. « Un combat glorieux, dit le prince, vaut mieux qu'une paix honteuse. La première bataille avec les Tatars a eu lieu à Kolomna et Vsevolod Yurievich a commandé les troupes, mais elles ont été coupées en morceaux. L'ennemi se tourna alors vers Moscou, qu'il prit et brûla. L'autre fils de Yuri, Vladimir, a été capturé alors qu'il dirigeait la défense de Moscou.

Saint Yuri et son fidèle compagnon Saint Basile étaient déterminés à se battre « pour la foi chrétienne orthodoxe » contre les « Tatars impies ». Ayant organisé ses défenses et laissant ses fils Vsevolod et Mstislav à Vladimir, le prince Yuri est allé au-delà de la Volga pour rassembler de nouvelles troupes pour remplacer celles anéanties par Batu.

Avec lui étaient ses neveux, saint Basile de Rostov et sa compagnie, et ses frères, Vsevolod et Vladimir. Le Grand Prince attendait l'arrivée de ses frères Yaroslav et Svyatoslav et de leurs forces.

Le samedi 3 février 1238, Meatfare, rapidement et sans encombre sur les routes hivernales, l'armée tatare s'approcha de Vladimir. Malgré une défense héroïque, le sort de la ville était scellé. L'évêque Métrophane pour sa force spirituelle a tonsuré tous les princes et princesses restant dans la ville dans le schéma angélique. La ville tombe le 7 février.

Le dernier avant-poste des Vladimirites était la cathédrale de la Dormition, dépositaire de l'objet

le plus sacré de Russie : l'icône miraculeuse de Vladimir de la Mère de Dieu. Les Tatars ont empilé du bois et du petit bois autour de la cathédrale et ont fait un énorme feu. L'évêque Métrophane est mort dans le feu et la fumée, ainsi qu'un millier de femmes et d'enfants sans défense, et toute la famille du prince Yuri : sa femme Agathia, sa fille Theodora, ses belles-filles Maria et Christina, et le petit-fils en bas âge Demetrius. Ses fils Vsevolod et Mstislav, ainsi que Vladimir précédemment capturé, ont été torturés puis massacrés "sous les yeux du Khan". (Dans plusieurs anciens recueils de Vies de saints, tous sont répertoriés comme saints).

Saint Yuri avait été avec ses forces près de Yaroslavl. Apprenant la destruction de la capitale et la mort de ses proches, "il se lamenta d'une voix forte avec des larmes". Il a dit qu'il valait mieux pour lui mourir plutôt que de continuer à vivre dans ce monde, puisque lui seul a survécu. Saint Basile, arrivé avec la compagnie de Rostov, l'encouragea à poursuivre l'effort militaire.

Le 4 mars 1238, la bataille décisive eut lieu sur la rivière Sita. Les Tatars ont réussi à encercler l'armée russe de manière inattendue et un massacre s'en est suivi. Peu de guerriers russes sont restés en vie après cette terrible bataille, mais l'ennemi a payé cher sa victoire. Saint Yuri a été abattu lors d'un combat distingué et Basile blessé a été amené au quartier général de Batu.

Les Tatars ont exigé qu'il "suive leurs viles coutumes, soit soumis à leur volonté et se batte pour eux". Le saint prince a refusé avec colère de trahir sa patrie ou la sainte orthodoxie. « Vous ne pouvez pas m'enlever la foi chrétienne » disait le saint prince, comme l'un des anciens confesseurs chrétiens. "Ils l'ont beaucoup torturé, puis l'ont tué dans les bois de Shernsk." C'est ainsi que le saint prince Basile confia son âme à Dieu, ressemblant dans la mort au saint porte-passion Boris (24 juillet), le premier des princes de Rostov, qu'il avait imité dans la vie. Comme saint Boris, saint Basile n'avait même pas trente ans.

L'évêque Cyril de Rostov, sortant sur le champ de carnage, a enterré les guerriers orthodoxes tombés, et il a cherché le corps du saint prince Yuri (ils n'ont pas trouvé sa tête coupée dans la masse des corps brisés). Il apporta ses saintes reliques à Rostov, à la cathédrale de la Dormition. Le corps de saint Basile a été retrouvé dans les bois de Shernsk par le fils d'un prêtre et a été emmené à Rostov. Là, la femme du prince, ses enfants, l'évêque Cyril et tous les habitants de Rostov ont rencontré le corps de leur prince bien-aimé avec des gémissements amers, et ils l'ont enterré sous les arches de l'église cathédrale.

Décrivant l'enterrement du prince Basile, le chroniqueur a déclaré: "La multitude d'orthodoxes pleura amèrement, quand ils virent le père décédé et nourricier des orphelins, le grand consolateur des affligés, et... le coucher d'une étoile lumineuse.. .. Par le sang de son martyr, ses transgressions et celles de ses frères ont été lavées.

Le peuple considérait comme un signe de la miséricorde de Dieu que les deux compagnons d'armes princiers aient été enterrés côte à côte dans l'église cathédrale de Rostov : "Voici le prodige, dans la mort, Dieu a placé leurs corps ensemble." (Plus tard, les reliques du saint prince Yuri ont été transférées dans la cathédrale restaurée de la Dormition de Vladimir).

L'Église vénère les saints Basile et Yuri comme des porteurs de passion et des défenseurs héroïques de la Terre russe. Leur saint exemple a inspiré les soldats russes dans la lutte contre les envahisseurs hostiles. Le récit le plus détaillé de la vie et des actes des saints princes Basile et Yuri est conservé dans la Chronique de Lavrentiev, écrite par le moine Laurence avec la bénédiction de saint Denys, archevêque de Souzdal, en 1377, trois ans avant la bataille de Koulikovo Pôle.

Prince Daniel de Moscou,

Commémoré le 4 mars

Le saint prince Daniel de Moscou est né à Vladimir en l'an 1261. Il était le quatrième fils de saint Alexandre Nevsky (30 août et 23 novembre) et de sa seconde épouse Bassa. Quand il avait deux ans, il a perdu son père. La date du repos de sa mère n'est pas indiquée dans les Chroniques ; nous savons seulement qu'elle a été enterrée dans l'église de la Nativité du Christ au monastère de la Dormition de Vladimir (le monastère de la Princesse), et que les gens des environs la vénéraient comme "Juste".

En 1272, le prince Daniel reçut comme sa part la ville de Moscou et ses terres adjacentes. Le saint prince a construit une église (et un monastère à côté) en l'honneur de son saint patron, saint Daniel le Stylite (11 décembre) sur les rives de la rivière Moskva.

Pendant cette période, la principauté de Moscou était petite et discrète. En grandissant, le

prince Daniel l'a renforcé et élargi, non pas de manière injuste ou coercitive, mais pacifiquement et avec bienveillance. C'était une période de troubles. Les conflits fratricides entre les princes apanages étaient monnaie courante. Souvent, l'effusion de sang a été évitée, grâce au prince Daniel et à ses efforts incessants pour l'unité et la paix dans le pays russe.

En 1293, son frère, le Grand Prince Alexandre, avec des Tatars convoqués de la Horde et dirigés par Diuden ("l'hôte de Diudenev"), ravagea les villes russes : Murom, Souzdal, Kolomna, Dmitrov, Mozhaisk et Tver. Le prince Daniel décida de les rejoindre à Moscou pour sauver leur peuple de la mort, car ils n'étaient pas assez forts pour résister.

Le prince s'est préparé à de terribles destructions et pillages. Défendant ses droits, Saint Daniel a été contraint de sortir contre son frère près d'un endroit appelé Yurievo Tolchische ("Yurievo Battage-Moulin"), mais son désir de paix a prévalu et l'effusion de sang a été évitée.

En 1300, alors que le prince de Ryazan Constantin faisait des préparatifs secrets pour un assaut soudain contre la principauté de Moscou, le prince Daniel se rendit à Ryazan avec une armée. Il a vaincu l'ennemi, pris Constantin en captivité et détruit une multitude de Tatars. C'était une première victoire sur les Tatars, mais pas une énorme victoire, mais c'était remarquable comme un premier pas vers la liberté.

Lorsqu'il eut battu le prince de Riazan et dispersé ses confédérés les Tatars, le prince Daniel ne profita pas de sa victoire pour s'emparer de terres étrangères ou faire du butin, comme c'était la coutume à cette époque. Au lieu de cela, il a montré un exemple de véritable non-convoitise, d'amour et de fraternité. Le saint prince n'a jamais eu recours aux armes pour s'emparer des terres d'autrui, ni n'a jamais enlevé la propriété d'autres princes ni par la force ni par la trahison. Et ainsi le Seigneur jugea bon d'étendre les frontières de son royaume princier.

Le prince Jean de Pereslavl-Zalessk, le neveu de Daniel, était doux, pieux et bienveillant envers les pauvres, et il estimait et aimait son oncle. Mort sans enfant en 1302, il lègue sa principauté à Saint Daniel. Les terres de Pereslavl avec Dmitrov comptaient le plus d'habitants après Rostov, la fortification correspondante convenant à une grande ville. Pereslavl-Zalessk était bien protégé de tous côtés. Mais le saint prince est resté fidèle à Moscou et n'a pas transféré la capitale de sa principauté au siège plus fort et plus important de Pereslavl. Cette annexion a permis à Moscou d'être considérée comme la principauté la plus importante. Ici, le principe de l'unification de la Terre russe en un seul royaume puissant a été mis en place.

A travers les âges, la providence de Dieu concernant la Russie et son destin était clairement manifeste !

Reconnaissant pour les bénédictions constantes de la Hodēgétria (Celle qui ouvre le Chemin) à la fois dans sa vie personnelle et aussi dans la vie du royaume russe, le père de Saint Daniel, Saint Alexandre Nevsky a dit : « Dieu n'est pas en force, mais en droit !"

En 1303, saint Daniel tomba gravement malade. Il a assumé le grand schéma et a ordonné qu'il soit enterré au monastère de Danilov. Dans sa profonde humilité, il voulait être enterré non pas dans l'église, mais dans le cimetière commun du monastère. Le saint prince est mort le 4 mars.

Moins de trente ans après le repos du saint prince Daniel, le monastère de Danilov qu'il a fondé a été transformé en Kremlin de Moscou, l'église a été transformée en église paroissiale et le cimetière est devenu non monastique.

A l'époque du Grand Prince Ivan III (1462-1505), Saint Daniel a donné des rappels de lui-même à ses descendants oublieux. Il est apparu comme un étranger à un jeune qui fréquentait le Grand Prince et lui a dit : « N'ayez pas peur de moi. J'étais chrétien et le maître de cet endroit, je m'appelle Daniel Prince de Moscou, et par la volonté de Dieu je suis ici. Parlez de moi au Grand Prince Jean en disant: vous vous amusez pendant que vous m'avez oublié, mais Dieu ne m'a pas oublié.

Après cela, le Grand Prince ordonna que des panikhidas soient chantés dans la cathédrale pour ses princes ancestraux. À l'époque du tsar Ivan le Terrible, le fils mourant d'un marchand de barges a été guéri sur la tombe de saint Daniel. Le tsar, frappé par le miracle, a rénové l'ancien monastère de Danilov et a établi une procession annuelle à l'église. Le métropolite a ouvert le chemin vers la tombe du saint prince et y a servi un panikhida.

En 1652, le saint prince Daniel fut glorifié par la découverte de ses reliques intactes, qui furent transférées le 30 août dans l'église dédiée aux saints Pères du septième concile œcuménique.

Les saintes reliques étaient placées dans un reliquaire « à la gloire de la Sainte Trinité et pour la guérison des infirmes ». Le métropolite Platon de Moscou (+ 1812), dans la Vie du saint prince qu'il a compilé, écrit : « Le fondateur a jeté les bases de la grandeur de Moscou, n'y faisant modestement qu'un petit chemin. De même que tout édifice, qui n'est pas construit avec une hâte excessive, mais plutôt avec beaucoup d'art et d'habileté, reçoit une fermeté particulière et reste

indestructible pendant longtemps ; comme un grand arbre qui pousse pendant de nombreux siècles après avoir commencé comme un petit arbre, puis devient lentement plus robuste, avec ses branches s'étendant tout autour, de sorte que cette ville devait se développer à partir de débuts petits mais fermes, de sorte que son premier éclat ne soit pas éblouissant les yeux des envieux, et ainsi il ne serait pas ébranlé ou abattu dès le début, avant d'avoir atteint sa pleine hauteur. C'est ainsi que ce fondateur a préparé la grande ville qu'on lui a confiée, lui donnant un rayonnement modeste mais constant, à l'abri des coups de vent. Il a laissé la grande gloire de son ascension à son fils, le grand prince Jean, appelé Kalita.

Martyrs Paul et sa soeur Juliana

Commémoré le 4 mars

Le saint martyr Paul et sa sœur Juliana ont été exécutés sous l'empereur Aurélien (270-275) dans la ville phénicienne de Ptolémaïs. L'empereur est arrivé à visiter Ptolémaïs, et parmi ceux qui l'ont rencontré se trouvait Paul, qui a fait le signe de la croix. Ils l'ont arrêté et jeté en prison.

Le jour suivant, quand ils l'ont traduit en justice, il a confessé ouvertement et hardiment sa foi en Christ, pour laquelle il a été soumis à de féroces tortures. Juliana, voyant la souffrance de son frère, a commencé à dénoncer l'empereur pour son injustice et sa cruauté, pour lesquelles elle a également été torturée.

Ils ont battu les martyrs, déchiré leurs corps avec des crochets de fer, les ont brûlés sur des grilles incandescentes, mais ils n'ont pas pu briser la merveilleuse endurance des confesseurs du Seigneur. Trois soldats torturant les saints ont été frappés par l'esprit courageux des martyrs, et ils ont à leur tour cru au Christ. Ces nouveaux élus de Dieu furent nommés Quadratus, Acace et Stratonicus, et ils furent immédiatement exécutés.

Le bourreau a tenté de séduire sainte Juliana en lui promettant de l'épouser si elle renonçait au Christ, mais la sainte a refusé l'offre et est restée ferme. Par ordre de l'empereur, ils l'ont envoyée dans un bordel pour être souillée. Le Seigneur l'a également conservée là-bas, et quiconque a essayé de toucher le saint a perdu la vue. Alors l'empereur enragé ordonna qu'ils brûlent à nouveau les corps des saints. Ceux qui ont vu la souffrance des saints ont commencé à murmurer bruyamment, et Aurélien a donné l'ordre de décapiter les martyrs. Le visage joyeux, le frère et la sœur se rendirent à l'exécution en chantant : « Car tu nous as sauvés de ceux qui nous affligaient et tu as fait honte à ceux qui nous haïssaient » (Ps. 43/44 : 7).

Saint Jacques le Jeûneur de Phénicie, Syrie

Commémoré le 4 mars

Saint Jacques le Jeûneur a vécu une vie d'ascèse près de la ville phénicienne de Porphyrion au VIe siècle. Pendant quinze ans, il a vécu dans une grotte se consacrant à des actes monastiques, et il a reçu le don de miracles du Seigneur. Sous son influence, de nombreux habitants locaux se sont convertis à la foi chrétienne.

La nouvelle de l'ascète se répandit partout et se rendit ainsi dans un autre endroit pour qu'il ne tombe pas dans la tentation. Il a trouvé une nouvelle grotte et y a vécu pendant trente ans. Le diable a tendu de terribles pièges à l'ascète. James a guéri une jeune fille d'une possession démoniaque, mais est ensuite tombé dans le péché avec elle. Afin de dissimuler son péché, il a tué la jeune fille et l'a jetée dans une rivière.

Affolé par ce péché, il se repentit de ce qu'il avait fait. Longtemps il se cacha dans le désert, privé d'abri et de paix, tourmenté par les piqûres de la conscience, et il fut sur le point d'abandonner la vie monastique et de retourner dans le monde. Mais la miséricorde incommensurable de Dieu, contre laquelle les péchés de ce monde ne peuvent prévaloir, et qui veut le salut de toute l'humanité, ne permit pas la ruine de ce moine qui avait peiné tant d'années pour le Seigneur.

Le Seigneur a contrecarré l'intention du diable de détruire l'ascète et l'a ramené par la repentance sur le chemin du salut. Errant dans le désert, Jacques vit un monastère, et y entrant, il confessa son péché devant l'higoumène et les frères. L'higoumène le pressa de rester avec eux, craignant qu'il ne tombe finalement dans le désespoir. Mais Jacques s'en alla et de nouveau il erra longtemps dans le désert.

Finalement, la Providence toute-bienfaisante de Dieu l'a amené à un certain habitant du désert rempli de grâce et de sagesse. Soulageant le fardeau de lui, l'habitant du désert a suggéré

que James reste avec lui. Mais James ne voulait pas rester avec l'Ancien, bien qu'il l'ait encouragé et donné de l'espoir, et il s'est enfermé dans une grotte et là pendant dix ans a offert la repentance à Dieu, pleurant et gémissant, et demandant pardon pour le péché qu'il avait commis. Le Seigneur entendit les prières du moine pénitent et lui accorda Sa miséricorde. James a retrouvé son don de miraculeux. Il est resté dans la grotte jusqu'au moment de sa mort. Il y fut également enterré.

Prince Wenceslas des terres tchèques

Commémoré le 4 mars

La traduction des reliques du prince bien-croyant Saint Wenceslas (Vyacheslav) des terres tchèques. Le 28 septembre 935, lorsque saint Venceslas se rend à Matines, il est méchamment assassiné aux portes de l'église par son propre frère et les serviteurs de son frère. Son corps a été poignardé et jeté sans enterrement.

La mère, apprenant le meurtre de son fils, trouva et plaça son corps dans une église récemment consacrée à la cour princière. Ils n'ont pas pu laver le sang éclaboussé sur les portes de l'église, mais après trois jours, il a disparu de lui-même.

Après s'être repenti de son péché, le meurtrier transféra les reliques de Saint Venceslas à Prague, où elles furent placées dans l'église Saint-Guy, que le martyr lui-même avait construite. La mémoire du prince Wenceslas est honorée depuis longtemps dans l'Église orthodoxe russe. Saint Venceslas est également commémoré le 28 septembre.

Saint Grégoire, évêque de Constantia, Chypre

Commémoré le 4 mars

Saint Grégoire est mentionné dans le Codex 266 de Patmos comme suit : « Les Saints Pères Grégoire de Constantia, Chypre et Adrien ». Peut-être que saint Adrien était aussi évêque à Chypre.

Martyr Vyacheslav, le prêtre

Commémoré le 4 mars

Aucune information disponible à ce moment.